



Caritas Sénégal, Dakar, Km 14, Route de Rufisque Tel 00221/ 834 00 20

Email : caritas@orange.sn / africa@madenetwork.org

Conférence de Presse du 28 avril 2015

Texte liminaire

Mesdames Messieurs les Journalistes, permettez-moi de vous remercier, au nom de la CARITAS Sénégal qui assure le Secrétariat de MADE Afrique et en mon nom personnel en tant que Coordinatrice du Comité de pilotage de Made Afrique, d'avoir répondu présent à notre point de presse de ce jour, relatif au deuil qui frappe toute la planète pour avoir perdu en l'espace d'une semaine près de 900 personnes dans la mer méditerranéenne. Ces personnes, nous allons dire ces braves personnes ont eu pour seul tort de chercher à améliorer leurs conditions de vies et de leurs familles en bravant l'indifférence, l'hypocrisie et l'oligarchie des pays développés dans un îlot de misère où la débrouillardise est devenue la seule réponse à la survie de ces nouveaux damnés de la terre.

MADE Afrique (Migration and Développement) qui est un Projet international, né d'une démarche participative de concertation et de collaboration entre acteurs du Nord et du Sud travaillant sur la thématique migration et développement depuis des années, voudrait, humblement et dans la consternation totale, s'incliner, à l'entame de ce point de presse, devant la mémoire de tous ces migrants et toutes ces migrantes qui ont péri en mer méditerranéenne à cause des politiques migratoires répressives et inhumaines. (1mn de silence).

La Plateforme Continentale MADE – AFRIQUE composée des acteurs de la société civile africaine travaillant sur la migration, condamne fermement le silence des autorités africaines, le sadisme des passeurs et trafiquants humains sans scrupule et l'indifférence de certains politiques de l'Union Européenne.

MADE Afrique, en s'inscrivant tant dans la logique des actions de défense, et de promotion des Droits des migrants et personnes déplacées, dans un monde en profonde crise multisectorielle, plaide pour des politiques migratoires centrées sur l'homme et le développement humain. Ce réseau est une émanation de MADE Internationale qui regroupe, en plus de l'Afrique, l'Asie, les Amériques et l'Europe.

Mesdames, Messieurs, vous comprendrez donc que ce point de presse d'aujourd'hui s'inscrit dans le plaidoyer international mené par les réseaux MADE et obéit à deux soucis majeurs : dénoncer le silence coupable des gouvernements africains et l'hypocrisie de certains pays européens face à ce qu'il est convenu d'appeler la tragédie de la mondialisation et à pousser les dirigeants de l'Afrique et de l'Europe à trouver des réponses aux causes profondes de la migration clandestine pour que plus jamais de cas pareils ne se reproduisent.

Contexte global de la migration en Afrique

Comme vous le savez, la migration est un phénomène universel. Elle traduit la dynamique de l'Homme en quête d'investir l'espace pour l'assujettir à sa raison. Depuis la nuit des temps et durant des siècles, le déplacement des individus sur une base géographique a toujours existé. Cependant, l'apparition des Etats-nations et la substitution de la technologie à l'Homme n'ont cessé de modéliser les flux migratoires internationaux à la dynamique du système économique mondial et des enjeux qui en découlent.

Selon les statistiques de l'OIM, dans son rapport de 2013, plus de 230 millions de personnes résident encore hors de leur pays d'origine. Aussi, du point de vue sociologique, la migration et la mobilité humaine existent depuis la nuit des temps. Elles sont et demeurent donc des sources d'avantages et de potentialités pour le développement par la génération de revenus et la coopération entre les communautés de cultures diverses et variées. Tout au long de l'histoire de l'humanité, les hommes et les femmes ont migré en quête de travail, de savoir, de revenus pour une vie meilleure. Même s'il est vrai que les motivations profondes de la migration sont variées, il reste entendu que la plupart des migrants et des migrantes cherchent à augmenter ou à renforcer leurs revenus pour améliorer leurs conditions d'existence. De ce point de vue, la migration est un outil efficace pour stimuler le développement économique, social et culturel pour les pays d'origine, de transit et de destination, ainsi que pour les migrants et migrantes. D'ailleurs, il faut le rappeler, beaucoup de pays développés le sont aujourd'hui grâce à la migration.

Cependant, on note de plus en plus, surtout en Afrique que les tendances migratoires restent plus que jamais marquées par des mouvements massifs de départs souvent « clandestins » qui font face à des mesures répressives qui participent à la violation des Droits humains de ces personnes.

En Afrique de l'Ouest, une Sous-Région à longue histoire de flux migratoires, les migrations se caractérisent surtout par des schémas dynamiques, à tendance jeune et féminine. L'Afrique de l'Ouest apparaît aussi comme l'exemple le plus probant de flux migratoires intra-régionaux, en Afrique subsaharienne.

En Afrique Centrale, ce sont surtout les conflits et les crises qui accentuent les déplacements de populations dans une zone de grandes forêts qui ne facilitent pas les mouvements humains. Tout dernièrement, la crise humanitaire en République centrafricaine, a accentué le déplacement massif, à l'échelle régionale, de personnes menacées d'insécurité. Les problèmes au Sud Soudan et au Soudan, mais aussi au Tchad, viennent compliquer la situation, dans une sous-région qui cherche pourtant sa stabilité politique et économique.

Concernant l'Afrique de l'Est et de la Corne de l'Afrique, le contexte reste marqué par une certaine insécurité en Somalie. Les guerres, les conflits sous fond d'enlèvement de personnes et de prise d'otages, poussent de nombreuses populations vers des migrations forcées. Les questions de sécurité avec des groupes et réseaux armés pourraient accentuer les mouvements de populations dans cette zone, déjà fragilisée par des cycles de sécheresse.

L'Afrique Australe quant à elle, reste une zone de destination pour certains migrants Subsahariens en quête de travail dans les mines et autres secteurs dans une sous-région qui garde encore les stigmates de l'apartheid et d'une indépendance économique qui cherche à se consolider.

Les violations des droits des migrants, les expulsions sont souvent fréquentes ici avec des fois des scènes comme celles connues récemment en Afrique du Sud.

L'Afrique du Nord quant à elle, reste une zone de transit et de destination pour les subsahariens, qui de là, cherchent à atteindre les portes de l'Europe par les voies maritimes. A l'origine elle était une région d'émission de flux et elle le demeure toujours. Cependant,

l'Afrique du Nord est devenue aussi un carrefour migratoire où se croisent des flux de migrants venant des principaux ensembles géographiques voisins de cette région (Afrique subsaharienne et Moyen- Orient) et même de plus loin. Avec l'augmentation des flux subsahariens transitant par l'Afrique du Nord, les pays du sud de la méditerranée, en particulier le Maroc, l'Algérie et la Libye sont devenus récepteurs de migrants. Mais ces dynamiques migratoires posent de nouveaux défis dans un contexte socio- économique et politique déjà fort turbulent ; (statut incertain, discriminations, précarité socio- économique,) font que ces pays de départ sont ainsi devenus aussi des pays d'accueil et de transit vers l'Europe.

La conscience du monde interpellée

En effet, le resserrement des liens entre pays développés autour de la traque des migrants venant de pays sous-développés à travers des mesures aux frontières très draconiennes n'ont fait que renforcer les vagues humaines déferlantes sur les côtes européennes. Les opérations Frontex, Mare Nostrum, Triton et Poseidon n'ont pas réussi à endiguer ce phénomène.

La conscience du monde est ainsi interpellée face au flux migratoire sans cesse grandissant et dont les réponses semblent être plus orientées vers la protection des frontières que la mise en place d'un cadre concerté et cohérent d'une mobilité humaine planétaire. C'est certainement le Président Abdou Diouf qui l'a compris très tôt quand il disait en parlant de la migration de l'Afrique vers l'Europe, je cite, « on ne peut pas arrêter la mer par ses bras ».

Ce message est toujours d'actualité. Aujourd'hui, il ne s'agit plus de se barricader pour empêcher les ressortissants des pays sous-développés ou en conflit d'aller vers des pays jugés plus sécurisants pour eux et à même de les aider à trouver du travail, mais de faciliter les conditions de circulation et d'accès à l'emploi comme il en est d'ailleurs le cas quand il s'agit d'un migrant d'un pays développé vers l'Afrique.

Suite à ce drame de la Méditerranée, nombreuses ont été les réactions et les déclarations à travers le monde. Parmi celles-ci, nous pouvons évoquer celles :

- ✓ Du Pape, qui, au nom de l'Eglise catholique a condamné une politique mondiale qui développe des inégalités avant de lancer un appel à plus de solidarité entre les Etats et les peuples du monde.

- ✓ Du Gouvernement italien, qui, dépassé par les catastrophes, a vite lancé un appel aux pays de l'Europe et à la Communauté internationale pour une meilleure gestion des conséquences de ces flux,
- ✓ Des instances de l'Union européenne qui, ont vite convoqué une réunion d'urgence des experts qui a produit 10 recommandations suivie d'un Sommet extraordinaire de sa Commission.
- ✓ De nombreuses manifestations de soutien et de condamnation pour dire tout le mal que ces naufrages ont créé dans les pays du Sud et dans le Proche –Orient.

Les conclusions fortes des rencontres de l'UE, sont dans le dossier de presse qui vous est remis. Mais nous pouvons déjà dire que les recommandations de ces rencontres au Sommet sont en dessous de nos attentes, parce que centrées essentiellement sur des mesures de répression et non sur des actions de développement qui protègent les droits des migrants.

En plus, tout cela arrive au moment où en Afrique du Sud, un vent de xénophobie a secoué le pays de Mandela, qui cherche difficilement à s'affranchir de l'Apartheid économique.

Le silence coupable de l'Afrique

Depuis le début de l'année 2015 près de 1750 migrants sont morts en mer selon les sources de l'OIM, soit 30 fois le nombre de décès à la même période en 2014.

Au moment où toutes les personnes éprises de paix et de justice sociale s'émeuvent face à la tragédie des naufragés de la Méditerranée, c'est l'omerta au niveau des décideurs Africains du moins si on s'en tient aux informations collectées au niveau de la presse et aux timides sorties de certains dirigeants. L'Afrique, comme par le passé, brille donc par son silence.

La rencontre entre l'Union Européenne et l'Union Africaine tenue à Bruxelles ce 23 Avril n'a pas levé le voile sur le silence coupable de l'Afrique. Les conclusions de la réunion de Bruxelles montrent ainsi un vrai déséquilibre des rapports de forces entre une Europe qui cherche à se protéger du migrant à travers un dispositif sécuritaire renforcé et une Afrique qui se réfugie derrière un silence coupable pour avoir provoqué le départ massif de ces valeureux filles et filles fuyant les confits socio politiques et les conditions d'existence intenable. Tous les moyens sont bons pour se départir de la précarité et d'un avenir incertain alors que le continent regorge de richesses qui ne demandent qu'à être équitablement réparties.

La responsabilité de l'Afrique dans la situation actuelle est ainsi entière. En effet, le renforcement des contrôles aux frontières européennes et les accords de réadmission signés

avec l'Union européenne ont fait des pays riverains du sud de la méditerranée des garde-frontières de l'Europe en les transformant en camps de réfugiés où les migrants du Sud restent quand ils ne parviennent pas à aller plus loin.

Les migrations dites « irrégulières » et de transit qui se sont développées dans cette région durant les dix dernières années ont profondément bouleversé les anciens systèmes migratoires dans la région. Il est tout aussi incontestable que la sous-région Afrique du Nord a été projetée au-devant de la « scène » migratoire internationale depuis que le contrôle des migrations irrégulières et la répression des migrants dits « clandestins » et la question des passeurs sont devenus un dossier récurrent dans les relations entre l'Europe Unie et les pays de la rive sud de la Méditerranée en général.

Et c'est sans doute cela qui explique en partie ce qui est arrivé ces dernières semaines avec des naufrages de milliers de personnes parties de la Lybie, devenue un pays sans Etat, après l'assassinat du Président Kadhafi avec la complicité des forces de l'OTAN.

Au moment où les africains pleurent leurs morts et que le FRONTEX annonce que près de 500 000 à 1 000 000 de migrants pourraient être amenés à traverser la Méditerranée dans les mois à venir, que faire ?

Les appels de MADE Afrique

Comme indiqué dans notre déclaration qui figure dans le dossier de presse, MADE AFRIQUE lance un appel pour une rencontre afro-africaine sur la migration et le développement en rapport avec le prochain sommet d'Addis Abéba sur le financement du développement qui aura lieu en Juillet prochain et l'agenda post 2015.

Une telle action pourrait nous conduire à un Sommet spécial euro-africain dans les meilleurs délais.

En attendant, MADE Afrique demande à tous les pays africains touchés par ces naufrages de décréter des journées de deuil national et d'ouvrir des concertations nationales sur la question migratoire.

MADE Afrique va ainsi organiser des cérémonies d'hommage à toutes les victimes de ces naufrages, avec un dépôt de mémorandum à l'Union Européenne, au Président du NEPAD,

aux Représentants diplomatiques Africains et européens présents à Dakar et à l'Union Africaine.

La prochaine conférence d'Addis Ababa sur le financement du développement qui aura lieu en Juillet prochain sera aussi un espace de plaidoyer pour MADE Afrique en lien avec MADE International pour interpeller tous les décideurs de la planète sur la nécessité de l'intégration de la question migratoire au cœur des politiques et de l'agenda du développement

Bien sûr, tout en restant ouverts à toutes propositions dans ce sens, nous continuons à travailler avec nos points focaux et nos membres en Afrique et dans le monde, pour une plus grande concertation sur ce dossier.

Plus d'informations

MADE Afrique fait partie de [MADE – le Réseau sur les Migrations et le Développement de la société civile](#). MADE connecte la société civile dans le monde entier pour promouvoir des politiques pour le bien-être et la protection de tous les migrants et les communautés.

Le réseau, active depuis 2014, émerge après des années des mobilisations de la société civile pour le Forum Mondial sur la migration et le développement (FMMD) et fait progresser le [Plan d'Action et Collaboration de 5 Ans](#), un résultat du Dialogue du Haut Niveau des Nations Unies sur les Migrations et le Développement.

Pour plus d'informations, visitez le [site web de MADE](#).



La présente publication a été élaborée dans le cadre du programme 'Migration and Development Civil Society Network' (MADE), un projet cofinancé par l'Union Européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité des partenaires du projet et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.